

# Programme préliminaire pour la libération des hommes

— Harvey Jackins

**A**u mois de Novembre 1998, un groupe d'une quinzaine d'hommes s'est réuni pour essayer de mettre sur pieds un programme de transformation concrète de la société en vue de l'élimination de l'oppression des hommes. Vous trouverez ci-dessous le projet préliminaire soumis par Harvey Jackins et qui a servi de base de discussion lors de cette réunion. Toute personne est invitée à le commenter ou à le reformuler par écrit. Les commentaires des hommes sont particulièrement bienvenus, mais nous souhaitons entendre toute personne désireuse de réfléchir sur le sujet, qu'elle soit active ou non dans la Co-écoute. Nous aimerions également connaître l'argumentation qui est à la source de vos réflexions.

## Une oppression institutionnelle

Il n'existe pas de groupe spécifique de personnes chargées par la société oppressive de la maltraitance des personnes de sexe masculin. (Ceci à la différence de beaucoup d'autres oppressions, pour lesquelles un groupe particulier est "formé" à un rôle oppressif vis à vis d'un autre groupe. Par exemple, les hommes sont "formés" à instaurer et perpétuer le sexisme — l'oppression des femmes.) Pour les hommes, la société dans son ensemble est l'opresseur et les agents de l'oppression sont constitués par des institutions spécifiques.

On compte au moins six institutions bien établies fonctionnant dans le but d'instaurer et de perpétuer l'oppression des hommes. Elles ne sont pas publiquement reconnues comme étant liées à l'oppression des hommes. Cependant, même si leur rôle est défini comme un rôle social, une simple observation de leur fonctionnement montre à l'évidence qu'elles sont principalement organisées dans le but de faire des hommes des victimes. Cette focalisation sur les hommes apparaissait souvent plus évidente dans les générations précédentes; les apparences sont devenues plus trompeuses à partir du moment où, au nom de la "libération des femmes", ces institutions ont rattrapé les femmes en étendant leur emprise sur elles (souvent au nom de "l'égalité"); malgré tout, même un examen des plus superficiels révèle une focalisation visant à s'assurer que les hommes sont effectivement désarmés et exploités dans leur rôle en tant qu'individus de sexe masculin.

1 — La plus destructive de ces institutions est le service militaire. Irrésistiblement, les hommes sont obligés de tuer ou de se faire tuer au nom du "patriotisme", de "l'honneur", de la "bravoure", etc., pour mener à bien le pillage impérialiste des sociétés en guerre par les classes possédantes. Jusqu'à aujourd'hui, l'entrée en guerre de ces sociétés fut et demeure une conséquence inévitable de la compétition qu'elles se livrent sur le plan économique.

2 — Viennent ensuite les tribunaux et les prisons. La structure juridique des sociétés capitalistes s'acharne principalement sur les hommes, les menace, et les exploite au travers d'un vaste ensemble de fictions qui, tout à la fois, exigent une soumission à la structure oppressive de la société elle-même, et renforcent la position sociale dans laquelle la société les a placés. Ceci est perpétré de manière accablante envers les hommes de la classe ouvrière, mais les hommes des classes moyenne et possédante constatent que les structures juridiques existent pour les forcer à "rester à leur place" dès que leur intelligence humaine les incite à sortir des rôles qui leur sont assignés. (Ajouter un point concernant les brimades liées à la création de syndicats et aux actions de grève).

3 — Les industries du "sport", directement profitables en elles-mêmes, ont aussi pour effet d'évacuer et de rendre confuse l'aspiration frustrée des hommes vis à vis du sens, du succès et de l'accomplissement. Tous ces efforts et cette stratégie déployés, qui pourraient certainement nourrir un changement social en profondeur s'il était encouragé et explicité, sont dévoyés et vidés de leur sens dans un défoulement émotionnel au travers d'une identification à "notre équipe", "notre héros", et dans la violence opposant "notre" symbole à "leur" symbole.

4 — L'attrait formidable pour le sexe et les pulsions sexuelles est présenté aux enfants comme un secret honteux et dissimulé à grand renfort d'histoires "romantiques" et d'attitudes embarrassées.

Pour la majorité des enfants, cela rend toute relation difficile; cependant, par l'intermédiaire de l'éducation qu'ils reçoivent de leurs semblables, les hommes sont accablés d'un lourd fardeau mêlant honte, responsabilité et culpabilité à cause de leur intérêt pour le sexe, mais également la responsabilité de "gérer" la situation dans un état d'ignorance et de confusion. D'une manière générale, on prive les garçons des informations nécessaires, on leur inculque de la gêne et on ne les autorise à exprimer leur confusion ou leur intérêt qu'au travers d'images pornographiques circulant sous le manteau, images pour lesquelles ils subissent blâmes et condamnations.

5 — Les hommes sont les premières victimes des puissantes industries de la drogue et de l'alcool. Une fraction minime de femmes est cruellement sacrifiée par l'institution de la prostitution, mais les hommes sont "supposés" être les principaux consommateurs et victimes de drogues et d'alcool; de plus, cette atteinte envers les hommes est présentée comme un soulagement aux blessures physiques et au mauvais état de santé qui sont le lot commun des hommes et considérés comme allant de soi. Il est normal pour la plupart des hommes de "récupérer" de leur intense surcharge de travail professionnel en s'arrêtant au café sur le chemin de la maison.

6 — L'outil principal d'exploitation et d'oppression de la classe ouvrière, composante majoritaire de toute société, est précisément la surcharge de travail de ses membres. Une part écrasante de la valeur ajoutée extraite par les sociétés pour la transférer à la classe possédante provient de l'intense surcharge de travail exercée sur la classe ouvrière, et la charge la plus intense repose sur ses membres de sexe masculin. Avec l'effondrement de la société, elle repose de plus en plus sur les femmes; mais les tâches les plus salissantes, les plus nocives, les plus dangereuses et les plus exténuantes, ainsi que les conditions de travail les plus mauvaises ont tendance à être infligées aux hommes, et ceux-ci sont conditionnés de bien des manières pour accepter et même tirer fierté de cet état de fait.

Telles sont les institutions qui soutiennent et organisent la rapine capitaliste. Tels sont les pièges que les hommes intelligents (et les femmes !) doivent courageusement déjouer, démanteler et remplacer par une société décente.

## **Un programme pour la libération des hommes**

- Éliminer les institutions de l'oppression des hommes, et les remplacer par des organisations humaines rationnelles. Remplacer toute partie de la société humaine dont on peut montrer qu'elle est oppressive.
- Éliminer le service militaire obligatoire pour tout homme (ou toute femme !). L'idée qu'être un homme signifie tuer ou se faire tuer est répandue et dangereuse. La pratique ordinaire consistant à éduquer les garçons pour en faire des soldats est déshumanisante. Cela a des conséquences dévastatrices sur toutes les sociétés, y compris la destruction massive de vies humaines, les énormes ravages sur l'environnement, et le détournement du travail et de ressources applicables à de réels besoins humains au profit d'entreprises dispendieuses et dangereuses. L'avidité doit être dénoncée comme le motif (à peine) voilé de toute activité militaire. De réelles solutions aux conflits humains doivent être mises en œuvre tenant compte des oppressions, de la véritable nature des êtres humains, et intégrant l'idée qu'il n'existe aucun conflit d'intérêt inhérent entre deux êtres humains ou deux groupes d'êtres humains.
- Éliminer les prisons et les systèmes judiciaires. Aucun homme ne devrait jamais être isolé, blâmé, puni ou exécuté pour ses difficultés. Dans de nombreux pays, les prisons constituent des entrepôts pour des hommes qu'une vie faite de violence ou de solitude a rejetés en marge de la société. Les prisons servent aussi à faire de certains des boucs-émissaires pour les échecs de la société, en particulier la pauvreté, classisme, et le racisme. Beaucoup d'hommes sont emprisonnés pour les "crimes" qu'ils ont commis tandis qu'ils avaient faim, peur, ou qu'ils étaient isolés, malades, ou révoltés contre l'injustice. Être au chômage (ou "sans-abri") constitue un crime dans la plupart des sociétés modernes. Quel que soit leur comportement, les hommes ne doivent jamais être désignés comme boucs-émissaires pour les difficultés de la société dans son ensemble. Chaque homme a besoin d'être traité et considéré comme une personne individuelle, et il faut exiger de la société qu'elle ait cette attitude envers TOUS les hommes et envers CHAQUE homme.

- Rejeter et éliminer la pornographie (et toute autre utilisation de la sexualité visant à manipuler les émotions des hommes) au principe qu'elle détruit à la fois la vie des hommes et celle des femmes. Rejeter en particulier la mise en place systématique d'automatismes de gêne, de honte et d'humiliation des hommes autour de la sexualité. L'industrie de la pornographie est une gigantesque structure financière (dont on estime qu'elle est bien plus lucrative que toute l'industrie cinématographique américaine) qui vit aux dépens des hommes qui sont isolés, sexuellement troublés, et en désespoir de proximité. Elle doit être dénoncée comme "nocive pour les hommes". Ne jamais refuser une véritable proximité avec un homme, et surtout pas sur la base qu'il n'est pas viril d'avoir besoin de proximité. Contester toute règle sociale traitant les garçons comme s'ils n'avaient pas besoin de réelle proximité, ou proposant la sexualité comme une "échappatoire" à leur isolement en tant qu'individus de sexe masculin.
- Éliminer toute forme de profit liée à l'exploitation d'une relation entre détente et alcool, tabac et autres drogues. On refuse systématiquement aux hommes l'accès au processus de décharge émotionnelle. Pendant ce temps, des multinationales de la drogue rendent de jeunes hommes dépendants de ces substances sous le prétexte fallacieux qu'elles procurent "relaxation", "plaisir" et "détente". En réalité, l'utilisation de ces produits détruit les corps et les esprits, et crée les conditions favorables au développement de comportements destructeurs et autodestructeurs. En attendant, on ne s'attaque pas aux vraies sources de stress : la solitude, des conditions de travail dangereuses ou insatisfaisantes, et la profonde inhibition de la décharge et de la réévaluation.
- Pour tous les hommes, un travail sans risque et ayant un sens. En beaucoup d'endroits du globe, on impose aux hommes une surcharge de travail ou un travail dangereux. Travailler avec des explosifs, des produits chimiques toxiques, des machines dangereuses, par mauvais temps, et malgré les blessures physiques — toutes ces situations sont courantes pour beaucoup beaucoup d'hommes dans le monde. De nombreux autres hommes peinent sous le fardeau de travaux stupides, insensés. La grande majorité des hommes sont forcés d'accepter le premier travail venu, souvent pendant de longues heures et pour un salaire misérable. La transformation du lieu de travail en faveur de conditions sûres et sensées exigera bien entendu l'élimination de la société de classes basée sur l'exploitation et le profit, pour la remplacer par un système économique basé sur la proximité, la considération, et le plaisir naturel du travail.
- Les sports, qui pourraient être un moyen attrayant et sûr de s'exercer et de développer ses capacités naturelles, ont été dévoyés par la société oppressive à travers la pesante tare de la compétition; celle-ci tend à placer chaque homme dans une situation antagoniste vis à vis des autres hommes. La fausse motivation de "victoire" contre un autre être humain doit être remplacée par les motivations essentielles de coopération, la compétition étant soigneusement cantonnée à la reconnaissance de celui qui a le plus porté assistance aux autres.
- Éliminer l'homophobie (la peur d'être proche d'une personne du même sexe). L'homophobie est intimement liée aux confusions entourant la sexualité et la proximité. Dans beaucoup de sociétés, les hommes sont formés à entrer en compétition féroce les uns avec les autres, à mépriser les hommes qui se montrent différents de la "norme" imposée par la société, et à ne rechercher et accepter exclusivement que la proximité des femmes. Les attitudes sous-jacentes à de tels comportements sont parfaitement alignées avec celles qui rendent possible le fait que des hommes s'entre-tuent au combat, s'engagent dans des comportements suicidaires dans le but de prouver leur virilité, et terrorisent les femmes, les hommes et les enfants dont ils perçoivent qu'ils sont plus faibles qu'eux-mêmes. Le fondement commun de tout cela est la peur de toute proximité entre hommes qui est inculquée par la société. Une telle attitude doit être contestée à tout moment, et dès le plus jeune âge, on doit encourager toute occasion pour un homme d'être proche d'un autre homme.
- Rejeter l'idée répandue selon laquelle les garçons sont violents et agressifs par nature, et promouvoir la perception du fait que les hommes sont par nature coopératifs et attentionnés. Cette acceptation si répandue de l'idée que les garçons sont par nature violents et agressifs fait que les garçons se retrouvent seuls devant de nombreuses difficultés et ne font que leur préparer un avenir encore plus violent et agressif. Quand un garçon se comporte de manière violente, il ne faut jamais

considérer que "cela est normal". Les garçons ne doivent jamais être élevés dans un environnement violent, et ne doivent jamais être mis dans la situation de choisir entre faire souffrir quelqu'un ou souffrir soi-même. Les parents et les éducateurs de garçons doivent être formés de manière à aider les garçons à décharger tout sentiment agressif, et à ne jamais confondre les automatismes de violence ou d'agression avec la nature humaine masculine.

- Développer une prise en charge la plus large possible des anciens combattants. La plupart des sociétés refusent de reconnaître les effets désastreux de la guerre sur les combattants. Il est impossible de mesurer les effets psychologiques liés aux préparatifs de guerre, au fait de tuer d'autres hommes, au fait d'être blessé et de voir des amis proches mourir, et à beaucoup d'autres souffrances. Beaucoup de sociétés, incapables de gérer les horreurs incarnées par les anciens combattants au retour de leurs expériences de guerre (qu'ils soient victorieux ou non), préfèrent rendre gloire aux actions héroïques des soldats, tout en minimisant leurs difficultés. Ces difficultés non prises en compte ont un coût social énorme, y compris la perte de productivité, le suicide, les dépendances, le manque relationnel et la violence. De plus, en ne s'occupant pas de la question des anciens combattants, la société minimise les horreurs de la guerre, permettant ainsi de justifier plus facilement le conflit suivant. Tout homme ayant côtoyé la guerre de quelque manière que ce soit a besoin du meilleur que la société puisse offrir pour l'aider à se reconstituer.

- Éliminer tous les facteurs qui diminuent l'espérance de vie des hommes. Un ensemble de facteurs font que les hommes ont une espérance de vie inférieure à celle des femmes. Ces facteurs doivent être identifiés et éliminés, et tout homme doit pouvoir jouir d'une vie longue, détendue, entourée et productive. La pauvreté, la surcharge de travail, la violence, la guerre et le non accès à la décharge émotionnelle ont tous une influence sur la durée de vie des hommes. De plus, la façon qu'ont les hommes d'intérioriser l'oppression liée à ces facteurs et à d'autres, et de se maltraiter eux-mêmes, joue un rôle important. On ne doit plus jamais accepter que les hommes meurent jeunes.

- Éliminer toute structure socio-économique empêchant les hommes de s'engager activement dans la paternité. La plupart des sociétés "développées" récompensent les hommes pour leur surmenage. La productivité est primée sur l'humanité. De plus, à partir d'un certain âge, on refuse systématiquement à la plupart des hommes la possibilité d'être proche des jeunes. La résolution de ce problème implique non seulement l'élimination de l'économie de profit, mais aussi la promotion de l'idée que les hommes désirent profondément être proches des jeunes. De plus, tous les hommes doivent être encouragés à décharger tout sentiment de séparation ou de désintérêt envers les jeunes et ce qu'ils vivent.

- Exiger que tout aspect de la société soit examiné et si nécessaire modifié, de manière à permettre à tout homme de recouvrer et de maintenir sa capacité naturelle de décharge émotionnelle. Pour un homme, dans la plupart des sociétés, le processus de passage de l'enfance à l'âge adulte installe délibérément le découragement et la suppression de toute capacité à ressentir ses propres émotions. La peur, le chagrin, la solitude et l'incertitude sont souvent dissimulés sous une prétendue "confiance en soi". Pour beaucoup d'entre nous les hommes, l'isolement qui résulte de la violence précoce, des menaces physiques, et des cruelles attentes concernant "la façon d'être un homme", nous laisse absolument incapables de reconnaître, d'admettre et de ressentir nos propres émotions. Ce conditionnement est un des éléments qui obligent les hommes à jouer les rôles souvent inhumains qui sont attendus d'eux dans la société, que ce soit vis à vis des femmes, de soi-même, des enfants ou de la société dans son ensemble. L'environnement social doit être adapté pour se conformer à la réalité qui est que les hommes sont des êtres humains doués de sentiments. Les écoles, les habitations, les aires de jeux, les lieux de travail — tout doit être aménagé de sorte que les hommes puissent se détendre sans risque d'être isolés, intimidés, privés de toute relation proche ou de tout amour propre.

Paru sur le forum de la Co-écoute

Traduit par Christian Waterkeyn et Régis Courtin